

Article paru dans *La Nef* n° 320 – Décembre 2019

Mgr Dominique Rey, *L'islam : menace ou défi ?*, Artège, 2019, 195 p., 15, 90 €.

Il est rare qu'un évêque de France s'exprime sur la question de l'islam et, plus encore, qu'il y consacre tout un ouvrage. Celui-ci mérite donc la plus grande attention. Comment l'Eglise pourrait-elle rester indifférente à ce sujet qui occupe de plus en plus l'actualité et les préoccupations des Français, catholiques ou non, inquiets des affirmations identitaires qui se manifestent chez les musulmans, compatriotes ou étrangers, tandis que la baisse de la natalité et la sécularisation bouleversent la société dans ses fondements ? Telle est l'interrogation qui justifie la démarche de Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon.

Le défi est donc réel et l'auteur, très lucide, instruit par l'expérience des chrétiens du Proche-Orient dont il est devenu un familier, propose d'emblée la réponse. La croissance numérique des musulmans, la force d'attraction de l'islam pour « *des jeunes en déshérence* », tout cela « *constitue une sommation faite à l'Eglise pour qu'elle redevienne une force de proposition et d'attestation* ». L'enjeu est d'abord la conversion des baptisés : « *Nous ne subsisterons que dans une réappropriation personnelle de notre foi, car l'on ne peut pas se contenter d'une religion uniquement culturelle ou sociologique* ».

Mgr Rey l'affirme clairement : face à l'Islam, l'Eglise a un devoir de vérité. Elle doit réhabiliter en son sein l'apologétique afin d'éviter « *la naïveté d'un dialogue dépourvu de toute substance* » ou relativiste ; elle doit se rappeler que le dialogue n'a de sens que s'il est assorti d'un témoignage authentique, au risque de perdre toute crédibilité ; et elle ne doit pas se laisser piéger par une laïcité déformée car « *qui sème le laïcisme récolte le communautarisme* ». Sur cette question, l'évêque précise, en des pages

excellentes, le sens chrétien de la « communauté », inséparable de la communion, qui est un concept étranger à l'Islam.

Et, bien sûr, l'Eglise et les fidèles doivent sortir de l'enfouissement pour retrouver leur vocation missionnaire : l'annonce de l'Évangile n'est pas une conquête « *au sens premier du terme qui suggère une action violente* », elle est motivée par le bien supérieur des musulmans eux-mêmes, sachant que le fanatisme qui séduit certains d'entre eux est l'expression d'une profonde angoisse, observe justement Mgr Rey, attentif aussi à ce que les chrétiens évitent toute tentation de mépriser les croyances islamiques. Car il s'agit d'aimer les musulmans tels qu'ils sont, ainsi que l'enseigne le pape François, souvent cité dans l'ouvrage. Mais faut-il pour autant aller jusqu'à acquiescer, comme le fait l'auteur, les affirmations ambiguës sur la liberté religieuse, la justice, l'anthropologie et l'éthique, contenues dans le *Document sur la fraternité humaine* signé à Abou Dhabi le 4 février 2019 par le Saint-Père et Ahmed El-Tayyeb, grand imam d'El Azhar ?

Quoi qu'il en soit, dans son diocèse, où il encourage l'évangélisation, Mgr Rey est le témoin heureux de la conversion de musulmans au christianisme. Ce qui l'a conduit à concevoir une pastorale missionnaire audacieuse dont il détaille les principes et qui pourrait servir de modèle à d'autres diocèses.

Annie Laurent